

***La Revue musicale* (1901-1912)**

Premier organe des historiens de la musique en France, *La Revue musicale*¹ [REM] fut publiée à Paris de janvier 1901 à janvier 1912. Les dix-huit premiers numéros (janvier 1901-juin 1902) portent le titre *La Revue d'histoire et de critique musicales* pour ensuite prendre celui de *La Revue musicale (histoire et critique)* à partir du numéro 19 en octobre 1902². Le 15 janvier 1912, la REM fusionna avec la *S.I.M. Revue musicale mensuelle* pour devenir la *Revue musicale S.I.M.* Tout d'abord mensuelle, la publication devint bimensuelle à partir de juin 1903; la périodicité ne fut toutefois pas régulière, certaines livraisons paraissant sous formes de numéros doubles.

À propos de la REM, Arthur Pougin mentionne : « En 1901, après le congrès d'histoire de la musique tenu l'année précédente à l'Exposition universelle [de 1900], Jules Combarieu³ fonda la *Revue musicale* ... Cette revue ... avait pour objet, sans se désintéresser de l'actualité, d'offrir l'espace qui leur était nécessaire aux travaux historiques des savants français et étrangers⁴. » En fait, l'érudition de ses collaborateurs⁵ signale *La Revue musicale* comme une publication d'une rare valeur. C'est ce que confirme cette citation extraite du *Grand Larousse Encyclopédique*: « La REM peut être tenue pour l'une des meilleures revues d'histoire et de critique musicale⁶. »

La REM ne mentionne pas de rédacteur; le premier numéro (janvier 1901) indique un Comité de rédaction comprenant Jules Combarieu (directeur), Pierre Aubry (administrateur), Maurice Emmanuel, Louis Laloy et Romain Rolland. Toutefois, le *New Grove Dictionary of Music and Musicians*⁷ et Arthur Pougin⁸, indiquent Louis Laloy comme le rédacteur en chef de la REM « sans en avoir le titre » de 1901 à 1905.

La Revue musicale se présente en livraisons annuelles volumineuses, comptant jusqu'à 732

¹ Une clarification s'impose en ce qui concerne le titre de *La Revue musicale*. En effet, ce titre est porté par quatre périodiques publiés successivement. Tout d'abord celle de F. J. Fétis, absorbée en 1835 par *La Gazette musicale de Paris* pour former la *Revue et Gazette musicale de Paris* (1835-1880), puis *La Revue musicale* (1901-1912) fondée notamment par Jules Combarieu et dont nous traitons dans ces volumes. *La Revue musicale S. I. M.* (1913-14) qui fit suite au *Mercur musical* de Louis Laloy et Jean Marnold, et, enfin, *La Revue musicale* fondée en 1920 et dirigée par Henri Prunières.

² C'est ce titre que nous avons conservé dans ces volumes.

³ Les actes du Congrès international d'histoire de la musique tenu à la bibliothèque de l'Opéra du 23 au 29 juillet 1900 furent publiés par les soins de J. Combarieu (Solesmes : Imprimerie Saint-Pierre, 1901).

⁴ Arthur Pougin, « Notes sur la presse musicale », *Encyclopédie de la musique et dictionnaire du Conservatoire*, Lavignac et La Laurencie, éditeurs (Paris : Librairie Delagrave, 1931) 11: 3858.

⁵ Les collaborateurs à la REM sont tous diplômés de l'Université, certains sont agrégés, professeurs à l'École Normale Supérieure, à l'Institut des Langues Orientales, d'autres possèdent un doctorat; les abonnés comptent des universitaires et de nombreux membres de l'Institut.

⁶ *Grand Larousse encyclopédique* (Paris : Larousse, 1964) 9: 243.

⁷ Édité par Stanley Sadie (Londres : Macmillan Publishers Limited, 1987) 10: 390.

⁸ Voir *supra*, annotation 4.

pages⁹. L'entière publication compte 234 numéros. Les pages comportent une seule colonne. De janvier 1901 à septembre 1903, les numéros mensuels comptent entre une trentaine et une cinquantaine de pages. À partir du 1^{er} octobre 1903, les numéros bimensuels comptent une quarantaine de pages. De 1903 à 1911, des suppléments musicaux sont publiés à la fin du dernier numéro annuel. Repris dans le catalogue, les suppléments présentent un intérêt particulier car la REM « ne livre ... que des morceaux tirés des maîtres d'autrefois ou d'aujourd'hui, morceaux que le lecteur aurait grand peine à se procurer, car ils sont inédits ou tirés de partitions pour orchestre ou de collections très coûteuses¹⁰. »

Le premier volume, de janvier 1901, comporte une table des matières. À partir de janvier 1902, le numéro de janvier comporte une table alphabétique et une table méthodique. Chaque numéro commence par un sommaire, la liste (partielle) des adhérents et collaborateurs.

Les rubriques dans les numéros ne sont pas toujours désignées de la même manière, ainsi la rubrique « Bibliographie » devient tantôt « Publications nouvelles », « Notes bibliographiques » ou « Journaux et revues »; de même, les nouvelles de la province et de l'étranger sont regroupées sous « Informations » ou « Actes officiels - Informations » ou encore « Correspondance ». Toutefois les numéros présentent certaines constantes : chaque numéro commence par plusieurs articles historiques, traitant du plainchant, de musiciens du Moyen-Âge, des seizième et dix-septième siècles, de la carrière de chanteurs, de la danse, etc. Suit une rubrique, intitulée « Musique contemporaine » ou « Concerts » qui passe en revue les concerts parisiens : ceux de la Société des Concerts du Conservatoire, les Concerts Colonne, les Concerts Lamoureux, les Concerts Chevillard, ceux de la Schola Cantorum ainsi que les représentations du Théâtre national de l'Opéra, du Théâtre national de l'Opéra-Comique, du Théâtre de l'Odéon, du Vaudeville, du Châtelet, du Château-d'eau, etc. Hormis les classiques, parmi les compositeurs contemporains exécutés figurent Debussy, Saint-Saëns, Charpentier, Franck, Fauré, Gounod, Dukas, d'Indy, Leroux, Mercier, Hue et Coquard.

La rubrique « Bibliographie » ou « Publications nouvelles » offre des compte rendus d'ouvrages savants récents. Ceux-ci traitent une grande variété de sujets: partitions, publications de Solesmes, articles parus dans *La Tribune de Saint-Gervais*¹¹, encyclopédies, anthologies, études médiévistes, musicologiques, historiques, philologiques et philosophiques. « Musique religieuse », rubrique qui ne paraît qu'en 1901, traite du plain-chant, des notations byzantines, des musiques palestrinienne et byzantine et des offices rimés. « Théâtres et Concerts » reflète la vie culturelle parisienne qui, outre les concerts et les théâtres pré-cités, se déroule dans diverses salles : Salle

⁹ Hormis la dernière année, 1912, qui ne compte que vingt-quatre pages (1^{er} January 1912).

¹⁰ *Le Temps*, 28 novembre 1903.

¹¹ Cet organe de la Schola Cantorum fut fondé en 1895 par Charles Bordes. *La Tribune* se consacrait spécialement à la musique liturgique, telle que l'avait définie les décrets pontificaux de 1902: chant grégorien et polyphonie vocale *a capella*.

Pleyel, Salle Érard, Salle Æolian, Salle Gaveau et Salle des Agriculteurs. Les concerts comprennent ceux de la Société Nationale et de la Trompette, société de musique de chambre fondée en 1903 par Émile Lemoine, un ancien de l'École Polytechnique.

La REM compte également quelques numéros spéciaux. Ainsi, le numéro 10, du 15 août 1903 est consacré à Berlioz. On y trouve des documents biographiques, des lettres inédites — soit adressées au compositeur, soit écrites par lui — ainsi que l'opinion de compositeurs ou de musiciens à son sujet. Nous trouvons ainsi les avis de Nicolo Paganini, de Camille Saint-Saëns et de Richard Wagner. Le numéro se termine par un compte rendu de Louis Laloy sur deux ouvrages récents consacrés à Berlioz¹² et des notes bibliographiques.

Par ailleurs, en 1903 et 1904, la REM reproduisit de nombreuses lettres de Chopin à sa famille ou de lettres écrites à Chopin. En janvier 1903, M. Mieczyslaw Karlowicz, de la Société de musique de Varsovie, explique dans une préface que ces lettres, longtemps considérées comme perdues, étaient en fait en la possession de Marie Ciechomska, petite-fille de la sœur de Chopin, M^{me} Iedrzeïewicz. Ainsi que le précise Karlowicz :

La publication *in extenso* de tous ces documents prendrait une place énorme, c'est pourquoi je ne donne en entier que les lettres d'une valeur biographique réelle, par conséquent celles de Chopin lui-même, celles de sa famille, celles de George Sand à Louise Iedrzeïewicz, de Solange Césinger et de son mari à Chopin; les lettres de la famille Wodzinski et celles des hommes célèbres¹³ à l'illustre maître. Des autres lettres qui lui furent écrites, lettres de ses élèves ou autres, je ne donne que le résumé, ainsi que celui de la correspondance de M^{lle} Stirling et de Fontana avec M^{me} Iedrzeïewicz¹⁴.

Hormis les rubriques précédemment mentionnées, la REM publie à l'occasion des revues de presse. C'est ainsi que les compte rendus de la première de *Hulda* par César Franck¹⁵, à Monte-Carlo en mars 1894¹⁶, sont reproduits en 1901 dans la REM. La reprise de *Thamara* de Bourgault-Ducoudray en avril 1906 donne lieu à une revue de presse¹⁷. Si les concerts et les représentations à Paris constituent l'essentiel des nouvelles musicales, la REM donne aussi des nouvelles éparses sur les activités musicales de villes de provinces¹⁸

¹² Il s'agit de feuillets sélectionnés, que Berlioz publia dans *Le Journal des débats*; ils sont réunis dans un volume intitulé *Les Musiciens et la musique* édité par Alphonse Hallays (Paris : 1903). Le second volume est *Berlioz écrivain* par Paul Morillot (Grenoble : Allier, 1903).

¹³ Parmi eux, outre les célébrités musicales, on remarque l'écrivain Félicité Robert de Lamennais et le peintre Eugène Delacroix.

¹⁴ Mieczyslaw Karlowicz, Préface, REM 3, n° 1 (janvier 1903): 2.

¹⁵ S., « Promenades et visites musicales: *Hulda* de C. Franck », REM 1, n° 9 (octobre 1901): 372-74.

¹⁶ Cette revue de presse est précédée d'une rubrique intitulée « Camille Saint-Saëns et l'opinion musicale à l'étranger » où sont reproduites les opinions de onze personnalités européennes sur cet opéra.

¹⁷ C., « *Thamara*—Une reprise », REM 6, n° 8-9 (15 avril-1 mai 1906): 195-96.

¹⁸ Dans une des rubriques suivantes: « Théâtres et concerts », « Œuvres récemment exécutées », «

telles que Rouen, Lille, Nancy et Bordeaux. En outre, la saison de l'Opéra de Monte Carlo, sous la direction de Raoul Gunsbourg¹⁹, est reflétée en détail à partir de 1904. La vie musicale londonienne est révélée par quelques programmes de concerts et des nouvelles du Théâtre de Covent-Garden.

Ce qui précède met en lumière le fait que la REM est, comme les périodiques musicaux qui l'ont devancée, une revue traitant la vie musicale contemporaine, en donnant des compte rendus de concerts et de publications, mais aussi une revue de musicologie. Elle correspond en outre, comme l'indique la citation du *Temps* « à un besoin de l'éducation musicale en France²⁰. » La publication dans la REM des cours de Combarieu au Collège de France, les rubriques médiévistes de Pierre Aubry, les articles de Louis Laloy figurent parmi les premières contributions à la musicologie française moderne. La REM rend également compte de l'évolution de la musicologie en tant que discipline universitaire en mentionnant les soutenances de thèses de doctorat en musicologie²¹.

La REM offre en outre une chronique de la vie musicale du début du vingtième siècle et des talentueux artistes qui s'y produisirent; ainsi la pianiste Marie Jaëll, les pianistes-compositeurs, et à l'occasion chefs d'orchestre, tels que Saint-Saëns et Debussy. Parmi les chanteurs figurent Jean Vieuille, Maximilien Bouvet, Jean-François Delmas et Charles Rousselière. Parmi les cantatrices on remarque M^{lle} Mary Garden, M^{mes} Emmy Destin, Marguerite Carré et Félicia Litvinne.

Les fondateurs de la REM furent tous de prestigieux universitaires. Jules Combarieu (1859-1916), fonda la REM en 1901 et y contribua très régulièrement. Combarieu avait une solide formation musicale, acquise à la Sorbonne et à l'Université de Berlin où il suivit les cours de Philipp Spitta. En 1893, il soutint une thèse en esthétique musicale, « Les rapports de la musique et de la poésie considérées du point de vue de l'expression ». Tout d'abord professeur de rhétorique aux lycées Condorcet et Louis-le-Grand, il enseigna ensuite, de 1904 à 1910, au prestigieux Collège de France. Les conférences qu'il y fit sur l'histoire de la musique sont reproduites dans la REM; elles furent en outre publiées en 1906 sous le titre *Éléments de grammaire musicale historique*. Dans la leçon d'ouverture faite le 19 décembre 1904, Combarieu commença par cette remarque: « Pour la première fois, aujourd'hui, l'Histoire générale de l'art musical est officiellement introduite dans l'enseignement supérieur et vient occuper une place dans cette illustre maison, à côté des plus belles études traditionnelles²². » En collaboration avec René Dumesnil il publia en 1913 une *Histoire de la musique* en trois volumes²³. Les articles de Combarieu dans la REM portent

Correspondance » ou « Publications et exécutions récentes ».

¹⁹ Raoul Gunsbourg dirigea l'Opéra de Monte-Carlo de 1893 à 1950.

²⁰ Voir *supra*, annotation 10.

²¹ Dans un article paru dans le numéro du 15 septembre 1903, la REM donne la liste des thèses présentées pour le doctorat de musicologie, et par la suite, mentionne les nouvelles soutenances.

²² Reproduite dans la REM 5, n° 1 (1^{er} janvier 1905): 2-23.

²³ Les tomes 1 et 2 sont de Combarieu; le tome 3, traitant « courants et tendances au XIX^e siècle », est de Combarieu et Dumesnil, tandis que le tome 4 sur « l'époque contemporaine » est de Dumesnil. Dumesnil publia ensuite une seconde édition revue et augmentée des trois volumes (Paris : Armand Colin, 1955-61).

sur les danses, les chansons, la musique et la magie, le folklore musical, l'esthétique et la musique du point de vue sociologique. Ses compte rendus traitent surtout les concerts de la Société des Concerts du Conservatoire et d'ouvrages théoriques contemporains.

Pierre Aubry (1874-1910) devint archiviste paléographe à l'École nationale des Chartes et y soutint une thèse sur « La philologie musicale des trouvères » en 1898. Il donna un nouvel élan aux recherches médiévistes laissées en veilleuse depuis la disparition d'Edmond de Coussemaker en 1876. « Ses connaissances musicales étendues, son initiation à l'histoire politique, littéraire, linguistique, iconographique, ont acquis à ses publications un renom universel²⁴. » Aubry enseigna à l'Institut Catholique et à l'École des Hautes Études Sociales. De 1897 à 1904 il contribua à la *Tribune de Saint-Gervais*²⁵, organe de la Schola Cantorum. Il obtint en outre un diplôme d'arménien et entreprit un voyage en Asie centrale à la suite duquel il publia plusieurs articles sur l'église arménienne²⁶ et la musique du Turkestan²⁷. Dans la REM il publia des articles sur la musique médiévale: légendes, musique de danse, des trouvères et des troubadours, chanson populaire. Aubry fut en outre auteur et co-auteur de nombreux ouvrages sur la musicologie médiévale.

Maurice Emmanuel (1862-1938) fut à la fois compositeur et musicologue. En 1895 il soutint sa thèse en Sorbonne. Intitulée, *Essai sur l'orchestrique grecque*, cette thèse fut traduite en anglais en 1916. Il publia en outre divers ouvrages, dont en 1911, deux volumes sur l'*Histoire de la langue musicale*, « monument d'érudition et chef d'œuvre de clarté²⁸. » En 1923, en collaboration avec le chanoine Moissenet, il publia *La Polyphonie sacrée*. Ses compositions comprennent des œuvres inspirées du folklore de sa Bourgogne natale « où il rejoignait d'instinct la pensée des humbles anonymes à qui l'on doit ces merveilles²⁹. » Il figure parmi les fondateurs de la REM, mais n'y fit qu'une seule contribution: une réponse³⁰ à une lettre ouverte sur la rythmique musicale des troubadours qu'Aubry lui avait adressée³¹.

M. Laloy (1874-1944) fut « un personnage hors série, à la fois poète, conteur, historien, philosophe, musicologue, sinologue³², traducteur connaissant parfaitement plusieurs langues³³. » Élève du médiéviste Joseph Bédier à l'École Normale Supérieure, il s'intéressa à la musique grecque et suivit les cours sur la métrique grecque à l'École

²⁴ Émile Haraszti, « La musicologie » dans *Histoire de la musique*, tome 2, Encyclopédie de la Pléiade, (Paris : Librairie Gallimard, 1963):1582.

²⁵ Voir *supra* l'annotation 11.

²⁶ Publiés dans la *Tribune de Saint-Gervais* (vii, 1901): 325; (viii, 1902): 23, 72, 110 et 320; (ix, 1903): 163 et 287.

²⁷ « Au Turkestan: note sur quelques habitudes musicales chez les Tadjiks et les Sartes », *Bulletin de la Société Internationale de Musicologie* I (1905): 97.

²⁸ Combarieu et Dumesnil, *op. cit.*, 4: 233.

²⁹ Charles Kœchlin : « Maurice Emmanuel et la musique modale », *La Revue musicale* 206 (1947): 51-69.

³⁰ « Trouvères et troubadours », co-signé par Marcel Dieulafoy, L. Laloy, Ch. Malherbe, Joseph Bédier et J. Chantavoine, REM 10, n° 12 (15 juin 1910): 317-18.

³¹ Parue dans la REM du 15 mai 1910 : 261-70.

³² Il rédigea avec Han Jou-Kia un livre d'érudition sur la *Musique chinoise* (Paris : Laurens, 1912).

³³ Christian Goubault, *La Critique musicale dans la presse française de 1870 à 1915* (Paris-Genève : Éditions Slatkine, 1984): 106.

Pratique des Hautes Études. Ses premiers articles d'érudition parurent dans la *Revue de philologie* en 1900 et 1901. Sur les conseils de Jules Combarieu et de Romain Rolland, Laloy entreprit des recherches pour sa thèse sur Aritoxène de Tarente, disciple d'Aristote, et la musique de l'Antiquité³⁴. De 1901 à 1905 il publia plusieurs études importantes dans la REM : « Une nouvelle école de musique, le cours de M. Vincent d'Indy³⁵ », « Exercices d'analyse » (sur *Pelléas et Mélisande* de Debussy)³⁶ et « Claude Debussy et la simplicité en musique³⁷. » Ses contributions à la REM comprennent des articles fournis sur le genre harmonique des Grecs³⁸, la chanson française³⁹; il rédigea en outre des compte rendus des concerts Lamoureux, des concerts Chevillard et des concerts Colonne. Ses contributions cessèrent en 1905 lorsqu'il fonda *Le Mercure musical* avec Jean Marnold⁴⁰. Critique musical à *La Grande Revue*, *La Gazette des beaux-arts* et à *La Revue des deux mondes*, Laloy enseigna l'histoire de la musique de 1906 à 1907 à la Sorbonne, puis au Conservatoire de 1936 à 1941.

Co-fondateur de la REM, Romain Rolland (1866-1944) soutint à la Sorbonne en 1895 une thèse sur « Les origines du théâtre lyrique moderne : l'histoire de l'opéra en Europe avant Lully et Scarlatti ». Cette thèse, couronnée par l'Académie française, reçut le prix Kastner-Boursault. Dès 1895, Rolland fut chargé d'un cours d'histoire de l'art à l'École Normale Supérieure; puis de 1902 à 1911, il dirigea l'école de musique nouvellement créée à l'École des Hautes Études Sociales et occupa en 1903 la première chaire de musicologie à la Sorbonne. Ses écrits sur la musique comprennent une biographie de Beethoven⁴¹. Son roman fleuve *Jean-Christophe* lui valut le prix Nobel en 1915. Ses chroniques musicales à la *Revue de Paris*⁴² sont réunies dans *Musiciens d'aujourd'hui*⁴³. Ses contributions à la REM sont particulièrement suivies de 1903 à 1906; elles comprennent des articles sur l'histoire de la musique, et, en particulier, la musique italienne du seizième au dix-huitième siècle; des compte rendus de livres et de concerts, notamment, les Concerts Lamoureux et les Concerts Colonne. Ses contributions à la REM sont rassemblées dans *Musiciens d'autrefois*⁴⁴.

Outre les fondateurs ci-dessus mentionnés, la REM eut de nombreux collaborateurs dont nous n'étudions ci-après que les principaux.

Élève de César Franck, diplômé de l'École des langues orientales, Henri Quittard (1864-

³⁴ Soutenue en Sorbonne en décembre 1904.

³⁵ REM 1, n°10 (novembre 1901): 393-98.

³⁶ REM 2, n° 11 (novembre 1902): 471-73.

³⁷ REM 4, n°4 (15 février 1904): 106-11.

³⁸ REM 1, n°2 (février 1901): 33-45; 1, n° 3 (mars 1901): 90-94.

³⁹ REM 1, n° 1 (janvier 1901): 5-9; 1, n° 5 (mai 1901): 177-95.

⁴⁰ Anagramme de Morland. Jean Marnold fut également critique musical au *Courrier musical* de 1901 à 1903 et au *Mercure de France* de 1902 à 1914.

⁴¹ Publiée en 1903 par Charles Péguy dans les *Cahiers de la quinzaine*.

⁴² À laquelle il collabora dès 1895.

⁴³ Paru à Paris chez Hachette en 1908.

⁴⁴ Paru également à Paris chez Hachette en 1908.

1919) s'intéressa à la musique du seizième et du dix-septième siècle. Critique musical au *Matin* et au *Figaro*, il contribua également à la *Tribune de Saint-Gervais*. Pour la REM il écrivit une série d'articles sur la jeunesse de Rameau, sur François Couperin, Nicolas Formé, G. Bouzinac, sur les chansons mises en tablature, Marc-Antoine Charpentier, etc.

Le musicographe Louis Schneider (1861-1935) fut critique musical et théâtral pour divers journaux dont *La Paix*, *Le Gaulois*, le *New York Herald* et la *Revue de France*. Sous l'initiale S., il écrivit plus de quatre-vingts compte rendus de concerts pour la REM. Par ailleurs il publia plusieurs ouvrages: sur Massenet⁴⁵ et sur Offenbach⁴⁶; son livre sur Monteverdi⁴⁷ fut couronné par l'Académie des Beaux-Arts.

Lucien Augé de Lassus (1846-1914), auteur de plusieurs ouvrages, dont une biographie critique de Boieldieu⁴⁸, de livres sur les spectacles antiques⁴⁹, sur une société de musique de chambre, *La Trompette*⁵⁰ et sur les tombeaux en musique⁵¹, contribua à la REM de 1904 à 1910. Il traita ainsi de la musique sacrée et de la musique d'église, et de la carrière des chanteurs M^{me} Célestine Galli-Marié et Victor Capoul. Il s'intéressa aussi à des compositeurs contemporains tels que MM. Georges Pfeiffer et Louis Bourgault-Ducoudray.

Émile Dacier (1876-1952), archiviste-paléographe, sous-bibliothécaire à la Bibliothèque Nationale s'intéressa aux arts en général : à la danse⁵², à la gravure⁵³ et à la musique⁵⁴; pour la REM il publia des articles de musicologie traitant du XVII^e siècle, et, à partir de 1907, de nombreux compte rendus de ballets, de concerts, ainsi que de la saison musicale à Monaco.

Julien Tiersot (1857-1936), musicologue et compositeur, s'intéressa particulièrement à la musique folklorique, ce que reflètent ses articles dans la REM, notamment sur la musique du Périgord; il y fit également des compte rendus de concerts.

Michel Brenet (1858-1918)⁵⁵ se tailla une place de choix parmi les musicologues français. Son érudition, ses vastes champs d'intérêt, l'amènèrent à publier des ouvrages notamment sur Ockeghem, Goudimel, Palestrina, Sébastien de Brossard, Grétry et

⁴⁵ *Massenet, l'homme, le musicien; illustrations et documents inédits* (Paris: L. Carteret, 1908),

⁴⁶ *Les Maîtres de l'opérette française: Offenbach* (Paris: Librairie académique Perrin, 1923).

⁴⁷ *Un précurseur de la musique italienne aux XVI^e et XVII^e siècles. Claudio Monteverdi (1567-1643) l'homme et son temps, le musicien* (Paris: Perrin et C^{ie}, 1921).

⁴⁸ *Boieldieu* (Paris: Laurens, 1911).

⁴⁹ *Les Spectacles antiques* (Paris: Hachette et Cie, 1888).

⁵⁰ *La Trompette, un demi siècle de musique de chambre* (Paris: C. Delagrave, 1911).

⁵¹ *Les Tombeaux* (Paris: Hachette, 1879).

⁵² *Une danseuse de l'Opéra sous Louis XV: M^{lle} Sallé (1707-1756)*. D'après des documents inédits (Paris: Pion, Nourrit et C^{ie}, 1909).

⁵³ *Gabriel de Saint-Aubin, peintre, dessinateur et graveur, 1724-1780* (Paris: G. van Oest, 1929).

⁵⁴ *La Musique française du Moyen-Âge à la Révolution*, catalogue rédigé par Amédée Gastoué, l'abbé V. Leroquais, André Pirro, Henry Expert, Henry Prunières et publié par Émile Dacier (Paris: Éditions des Bibliothèques nationales de France, 1934).

⁵⁵ Pseudonyme de Marie Bobillier.

Berlioz. Pour la REM, Brenet fit des compte rendus de concerts et de publications; des articles sur les tombeaux en musique, la musique française du quinzième et du dix-huitième siècle, ainsi que sur des manuscrits de luth.

Henri Hantich écrivit plusieurs ouvrages sur la musique, les arts et la langue tchèques⁵⁶. Pour la REM, il fournit des articles sur les compositeurs tchèques: Smetana, Dvořák, Fibich, Suk et Förster.

Charles Malherbe (1853-1911) archiviste à la Bibliothèque du Théâtre National de l'Opéra⁵⁷, écrivit plusieurs ouvrages en collaboration avec A. Soubiès⁵⁸. Pour la REM, il publia un article sur Algarotti, précurseur de Gluck, ainsi que plusieurs articles sur les archives et la bibliothèque de l'Opéra, de même que quelques compte rendus de concerts.

Parmi les collaborateurs à la REM dont les contributions furent sporadiques, on remarque Jacques Gabriel Prod'homme (1871-1956) qui fut l'un des principaux musicologues français de sa génération⁵⁹. Il étudia l'histoire de la musique et la philologie à l'École pratique des Hautes Études. En 1902 il fonda la section française de la Société internationale de musique, puis, en 1917, fonda avec Lionel de La Laurencie, la Société française de musicologie. Conservateur de la Bibliothèque et du Musée de l'Opéra, il devint également Bibliothécaire du Conservatoire. Il publia de nombreuses biographies de compositeurs, dont Gluck, Gossec, Paganini, Liszt et Berlioz. Il contribua à la REM à partir de 1909. Ses longs articles traitent des Princes Esterhazy⁶⁰ et des ancêtres de Charles Gounod⁶¹.

On note également les contributions du polyglotte Michel-Dimitri Calvacoressi (1877-1944) sur la musique russe; de Jean Chantavoine (1877-1952) sur Beethoven; et d' Henri Expert (1863-1952) sur la Renaissance française. Quelques compositeurs écrivirent aussi pour la REM, dont Lucien Chevaillier; Louis-Albert Bourgault-Ducoudray (1840-1910)⁶², Gabriel Fauré (1845-1924), Vincent d'Indy (1851-1931) et Camille Saint-Saëns (1835-1921).

Même s'ils ne furent pas des collaborateurs réguliers à la REM, certains auteurs se distinguent par leur rare domaine de spécialité; il s'agit notamment de Hartwig Derenbourg, du père Xavier-Maurice Collangettes, de Raouf Yekta, de Jean-Baptiste

⁵⁶ *La Musique tchèque* (Paris: Nilsson, n.d.) préfacé par Combarieu; Hantich écrivit également une notice historique sur la langue tchèque — extraits de « La Bohême depuis la Montagne-Blanche » — dans l'ouvrage d'Ernest Denis, *La Renaissance tchèque* (Prague: F. Topic, 1903).

⁵⁷ Tout d'abord assistant de Charles Nutter, Malherbe lui succéda en 1899.

⁵⁸ Dont *L'œuvre dramatique de Richard Wagner* (Paris, 1886); *Précis de l'histoire de l'Opéra-Comique* (Paris, 1887); *Mélanges sur Richard Wagner* (Paris, 1892) et *Histoire de l'Opéra-Comique: la seconde salle Favart* (Paris, 1895-1924).

⁵⁹ *The New Grove Dictionary*, op. cit., 15: 282.

⁶⁰ REM 10, n° 11 (1^{er} juin 1910): 274-94.

⁶¹ REM 10, n° 17-18 (1-15 septembre 1910): 402-19; 10, n° 19 (1 octobre 1910): 443-55.

⁶² Il s'intéressa au folklore breton et publia *Mémoires populaires de Basse-Bretagne* (Paris: Lemoine et fils, 1885).

Thibaut et de Peter Wagner.

Hartwig Derenbourg (1844-1908) fut un éminent arabisant. Membre de l'Institut et auteur de plusieurs ouvrages sur la langue arabe — dont la *Chrestomathie élémentaire de la langue arabe*⁶³ — et sur les manuscrits arabes de l'Escorial⁶⁴, dont ceux de la Bibliothèque Nationale de Madrid⁶⁵ et ceux de collection Schefer à la Bibliothèque Nationale⁶⁶. Il écrivit pour la REM, des articles sur la musique des derviches tourneurs et la musique arabe.

À la fois mathématicien et acousticien, Xavier-Maurice Collangettes (1860-1943) fut une autorité sur la théorie musicale arabe. En 1905-06 il collabora à la REM avec des articles sur la musique arabe et la magie, les cérémonies religieuses et la musique. Il participa au Congrès de musique arabe au Caire en 1923 avec Raouf Yekta. Celui-ci, rédacteur musical du journal *Ikdam* à Constantinople participa à la REM en 1907 et 1908. Ses articles portèrent sur les gammes et les modes arabes.

M. Jean-Baptiste Thibaut (1872-1938), spécialiste de musique byzantine, écrivit plusieurs articles sur la notation byzantine, la musique grecque, la musique orientale et la musique arabe pour la REM. Tandis que le musicologue Peter Wagner (1865-1931), fondateur de l'Académie grégorienne à l'Université de Fribourg (Suisse), apporta des articles sur les thèses grégoriennes en 1901 et 1902.

Le présent travail a été réalisé d'après les volumes de la REM publiés, sous forme de réimpression, par l'éditeur Annemarie Schnase, Scarsdale, New York⁶⁷.

⁶³ Paris: E. Leroux, 1885, édition revue et corrigée, 1892.

⁶⁴ Paris: Librairie orientaliste Paul Guethner, 1941.

⁶⁵ Paris: Imprimerie orientale G. Maurin, 1904.

⁶⁶ Paris: Imprimerie nationale, 1901.

⁶⁷ Réimpression en 1968.